

[Text]

Mr. Picard: Mr. Marchand, I agree with everything you have said. We are caught in the affiliate problem, both in television and in radio. I shall have to make the same qualification that you have made: these people have rendered a service, and in television there is not much of a problem.

But it is obvious to us, and it has been obvious to the CRTC, that during the last five or ten years the affiliates are more and more interested in an image which is very clear. In many cases the CBC program is there almost because it has to be, and we have problems negotiating the share with our affiliates.

After studying that with the CRTC and inside the CBC, we have come to the conclusion—and television would be a problem 10 times as bad as radio—we came to the conclusion that it is an irreversible process. We should now start to bring in our own rebroadcaster. In discussions with a number of large affiliates every time the share is lower. They have a different image. With some of them we have said: "We will pay you to put CBC programs on the air", and they said, "we do not care about the money, we care about the total image".

Therefore, we are trying to develop a project, among many other projects, to replace 13 of them. I do not know if Kamloops is part of that—it is not yet. We are trying to start to replace our affiliates in large markets—these are giving fewer and fewer hours of CBC—by CBC rebroadcasting. Among these places are London, Kingston, Victoria, Sudbury, Thunder Bay, Peterborough, Brandon—there are about 13. Perhaps we should look at the question you are raising and find out if we could do it. It appears very clear to us, as it does to you, that if the corporation wants to solve that, it will have to bring in its own rebroadcasting. There is pressure from amongst the affiliates also, to tell us, "we have done our job, now it is up to you".

We are trying to set priorities on accelerated coverage and on all of these things. We have a program which we have discussed with the CRTC, but I cannot promise you when it will be accepted and when the financing will come. But your point is well taken.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): As an example, because I know it better, what would it cost to put an appropriate rebroadcaster in the city of Kamloops?

Mr. Gilmore: Mr. Chairman, may I supplement what the President has said?

There are a number of communities with affiliate problems similar to those of Kamloops. As Dr. Picard mentioned, we are looking at one solution, as the next priority, for the 13 principal areas. One way is to leave the affiliation as it is, and to put in an LPRT—a low-power radio transmitter. It will not duplicate the affiliate coverage, because sometimes we are replacing 10 kilowatt stations. But we have a number of these in our planning lists for the next two years, and they will be a partial supplement.

[Interpretation]

M. Picard: Monsieur Marchand, je suis entièrement d'accord avec vous. La question des stations affiliées constitue un problème pour nous, du côté télévision comme du côté radio. Il faut que je donne la même précision que vous, c'est-à-dire que ces personnes ont rendu un service; du côté télévision, le problème n'est pas très grand.

Cependant, nous avons réalisé, tout comme le CRTC, qu'au cours des 5 ou 10 dernières années les stations affiliées ont cherché de plus en plus à se faire une image très distincte. Dans plusieurs cas les émissions de Radio-Canada sont là presque uniquement parce que c'est obligatoire, et nous éprouvons des difficultés lorsqu'il s'agit de négocier avec nos postes affiliés la part qui revient à chacun.

Après avoir étudié la question, le CRTC et la société Radio-Canada en sont venus à la conclusion qu'il s'agit là d'un processus irréversible et que le problème sera 10 fois plus grave pour la télévision que pour la radio. Il nous faudrait maintenant commencer à installer nos propres stations de diffusion. Chaque fois que nous discutons avec un certain nombre de nos postes affiliés les plus importants, la part consentie diminue. Ces stations contrôlent un très bon marché et ne sont pas intéressées; elles possèdent une image différente. Nous avons offert à certaines de les payer pour qu'elles diffusent des émissions de Radio-Canada, mais elles nous ont riposté qu'elles ne se préoccupaient pas de l'argent, mais plutôt de l'image globale qu'elles présentaient.

Par conséquent, nous essayons de mettre au point un programme nous permettant de remplacer 13 d'entre elles. J'ignore si Kamloops fait partie de ce programme... non, pas encore. Nous essayons de commencer à remplacer nos stations affiliées par des stations de rediffusion de Radio-Canada dans les centres importants où l'on diffuse de moins en moins d'heures de nos émissions. Il s'agit entre autres de London, Kingston, Victoria, Sudbury, Thunder Bay, Peterborough, Brandon... il y en a à peu près 13. Nous devrions peut-être envisager la possibilité de tenter ce que vous venez de suggérer. Il nous semble très clair, comme à vous sans doute, que si la société veut résoudre ces problèmes, elle devra avoir ses propres stations de rediffusion. Certaines de nos stations affiliées nous disent également qu'elles ont fait leur travail et que c'est maintenant à nous de nous en occuper.

Nous essayons d'établir des priorités pour accélérer l'agrandissement de notre service. Nous avons discuté par exemple d'un programme avec le CRTC, mais je ne peux pas vous assurer de la date où on l'acceptera, c'est-à-dire quand le financement sera autorisé. Mais vous avez tout à fait raison.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Je me sers de l'exemple que je connais le mieux, c'est-à-dire la ville de Kamloops, et j'aimerais savoir combien il en coûterait pour y installer une station de rediffusion?

M. Gilmore: Monsieur le président, me permettez-vous d'ajouter un mot aux paroles du président?

Il existe un certain nombre de localités qui éprouvent les mêmes difficultés que Kamloops en ce qui concerne les stations affiliées. Comme M. Picard l'a mentionné, nous envisageons une solution en particulier pour les 13 régions principales à titre de priorité. L'une des solutions serait de laisser la station affiliée telle qu'elle est, et d'installer un émetteur radio à faible puissance. Il n'y aurait pas alors double emploi avec la station affiliée, car nous remplaçons parfois des stations de 10 kilowatts. Mais un certain